

## La force de communion du Nom



Pour ce culte du 29 août 2021 au Mont sur Lausanne, j'ai invité Anat Rosenwasser, une artiste peintre qui est née en Israël et qui habite Lausanne. Depuis plusieurs années elle réalise des tableaux avec la calligraphie hébraïque. <https://www.anatart.com/> Je l'ai connue dans le cadre de l'Association « Coexistence » qui chaque année invite dans le canton des groupes de personnes en dialogue venant d'Israël et des territoires palestiniens.

L'année dernière Anat a réalisé, durant le confinement dû à la situation sanitaire, un « **tableau de reliance** » (voir un extrait ci-dessus). Elle a invité plus de 150 personnes à lui donner des prénoms qu'elle a intégrés dans le tableau avec des lettres hébraïques.

Cela nous donnera de réfléchir sur l'importance de notre nom, du nom de Dieu et du nom de Jésus (littéralement « Yeshua » en hébreu).

### Connaître le nom d'une personne signifie la connaître personnellement.

Connaissez-vous le sens de votre nom de famille et de votre prénom ? Est-ce que cela a une importance pour vous ? Aujourd'hui, des jeunes parents donnent des prénoms originaux à leurs enfants, parfois ils les inventent même. Un jour j'ai rencontré une famille africaine, qui pour dire sa reconnaissance envers Dieu a appelé son enfant en retenant les trois premières lettres de « Merci » et les deux premières lettres de

« Dieu » ! Sans se rendre compte du problème euphonique en français !

L'emploi du nom propre suggère l'intimité. Connaître le nom de quelqu'un, ce n'est pas seulement le connaître de nom, mais le connaître personnellement. Le « Nom » désigne l'identité de la personne.

Effectivement, quand quelqu'un nous appelle par notre prénom, cela crée une relation différente que si on se dit « monsieur » ou « madame ».

A la fin de sa lettre aux Romains, il est touchant de lire tous ces noms que Paul cite. Il y a des noms d'origine grecque comme Narcisse et Tryphose, romaine

comme Julie et Rufus et juive comme Marie et Prisca.  
(16,1-13)

Cette page de sa lettre est comme un magnifique  
« *tableau de reliance* ». A cause du Messie ressuscité  
d'Israël qui a touché le cœur des gens des nations,  
ceux-ci sont reliés les uns aux autres et au peuple juif.

On voit que ce sont des relations profondes, d'amitié,  
de collaboration, de soutien, parfois de lutte pour la  
justice et la vérité.

Hommes et femmes tirent à la même corde. Maîtres  
et esclaves mangent à la même table et se  
connaissent par leur nom !

## Le nom du Dieu de l'Alliance

Dans le récit de l'exode, Moïse lui demande « *quel est ton nom* » ? Et Dieu lui révèle son nom : celui de l'alliance. Comme le peuple juif ne le prononce plus depuis bientôt 2500 ans, on ne connaît plus sa prononciation originelle.

Certaines traductions utilisent Jéhovah, Yahvé ou encore Yahwè. Il y a plusieurs hypothèses mais aucune n'est vraiment établie. Il vaut mieux donc ne pas le prononcer. Ceci aussi par respect pour nos amis juifs.

L'important est le sens de ce nom qui nous est indiqué par le contexte du texte de l'Exode. Dieu donne à Moïse un nom qui dit son alliance, c'est-à-dire son amitié et sa proximité : « *Je serai avec toi* », comme celui qui entend la souffrance du peuple opprimé, qui intervient, libère, guérit, manifeste sa force et envoie.

Le grand commentateur juif Rashi le comprend aussi ainsi : « *Je serai avec eux dans cette détresse ce que je*

*serai avec eux quand ils seront asservis à d'autres royaumes* ». (Note TOB, ad Ex. 3,14)

## Invoquer le nom de Dieu est le cœur du culte.

Guy Barblan a insisté sur ce point lors du culte de dimanche dernier en ce lieu (Cf.

[https://www.eerv.ch/fileadmin/eerv/REGIONS/Les Chamberonnes/PAROISSES/Le Mont sur Lausanne/Predications/Predication\\_du\\_22\\_aout\\_2021.pdf](https://www.eerv.ch/fileadmin/eerv/REGIONS/Les_Chamberonnes/PAROISSES/Le_Mont_sur_Lausanne/Predications/Predication_du_22_aout_2021.pdf) )

Les psaumes glorifient et chantent son nom (Ps. 44,8). On en est fier et on s'en réjouit (Ps. 105,3) et on danse de joie pour lui (89,16), en le bénissant de tout notre cœur (103,1). Son nom est grand. Son nom est merveilleux et saint.

Le nom de Dieu étant sacré par excellence, il doit être reconnu comme tel, c'est-à-dire sanctifié, glorifié, et non profané ni blasphémé. Il ne faut pas utiliser le nom de Dieu en vain, c'est un des dix commandements. Au contraire, il faut le sanctifier : « *Que ton nom soit sanctifié* », dit Jésus dans le Notre Père.

## Les différentes dimensions du nom de Yeshoua

En hébreu le nom de Jésus se prononce Yeshoua. Nous prononçons Jésus à cause de la traduction de son nom en grec. Or le grec ne connaissait pas les chuintantes.

Je prêche depuis 45 ans. Si je me souviens bien, la première fois que je me suis exprimé dans un culte

était dans le temple de Lutry en 1976, quand j'avais 21 ans. Comme le temps passe... et nous en lui !

Or c'est la première fois en 45 ans que je vais, en public, appeler Jésus par son nom juif de Yeshoua.



Yeshoua est un nom encore aujourd'hui un nom de famille dans le peuple juif. Il signifie « *Le Seigneur sauve* ». L'ange Gabriel dit à Joseph : « *Tu lui donneras le nom de Yeshoua, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Mat. 1,21).

On a perdu le sens profond de ce nom de Yeshoua. A chaque fois que je prononce ce nom, ai-je conscience que c'est Dieu qui sauve...et non pas l'homme ?

Quelles sont les dimensions du nom de Yeshoua ? J'en vois cinq :

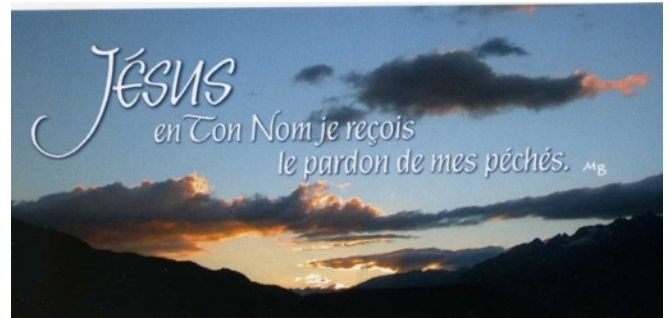
- a. Son nom est invoqué sur la communauté. Il est le Nom par excellence et on prie en son nom en se réclamant de lui



- b. C'est en son nom que les apôtres parlent et agissent. Ils sont persécutés pour son nom.
- c. *Le baptême est célébré au nom de Yeshoua le Messie* : Pierre dit à Pentecôte : « Repentez-vous et soyez baptisés au nom de Yeshoua le

Messie (Ac. 2,38). Le baptême est un acte revêtu de son autorité.

- d. *Ce nom pardonne les péchés* : « C'est à lui que tous les prophètes rendent le témoignage que voici: le pardon des péchés est accordé par son Nom à quiconque met en lui sa foi » (Actes 10,43). Par lui, on reçoit le pardon des péchés.



- e. *Ce nom sauve, guérit et recrée* : Après avoir prié pour un malade, Pierre dit : « C'est par le nom de Yeshoua le Messie de Nazareth...que cet homme se présente en bonne santé devant vous...Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel nous devons être sauvés ». (Actes 4,7-12 )

### Le nom « au-dessus de tout nom »

(Éphésiens 1,20-22 ; Phil. 2,9-10 ; Hébreux 1,4)



Que signifie ce « *nom au-dessus de tous les noms* » que Yeshoua a reçu et devant qui tous les genoux fléchiront ? Cela implique que Yeshoua est le



nom qui a le contrôle sur tous les autres noms de Dieu, et sur tout l'univers.

Dans l'Ancien Testament Dieu a deux noms qui disent sa puissance : *Elyon*, le plus haut, et *Shaddai*, le tout puissant. Eh bien, le nom de Yeshoua est encore plus haut et plus puissant.

Dieu seul sait tout au sujet de ce nom : « *Nul ne connaît le Fils, sinon le Père* » (Mat.11,25-27). Ce nom est divin : seul le Père le connaît. « *Inscrit sur lui est un nom qu'il est seul à connaître* ». (Apoc. 19,12)

Il faut préciser que la traduction grecque des Septante a traduit le nom que Dieu a révélé à Moïse par *Kurios* (Seigneur). Le Nouveau Testament applique ce nom à Yeshoua.



Cela signifie que Jésus est le Seigneur de Moïse, à qui Dieu avait révélé son nom. Le récit de la Transfiguration, où l'on voit Moïse et Elie entourant Yeshoua dit cette vérité. Jésus est le Seigneur de Moïse et de tous les prophètes !

De même, l'Évangile de Jean multiplie les allusions au nom de Dieu. « Je suis » dit Yeshoua de lui-même. Cela renvoie de manière évidente au nom divin révélé dans le récit de l'Exode, comme les autres expressions : « Je suis la lumière, le chemin, la vérité, la vie, le bon berger, le pain de vie, la porte... »

## « Son nom est sur notre front » : appartenir à Yeshoua.

Quand le nom de quelqu'un est prononcé ou invoqué sur une personne ou une chose, comme le nom du conquérant sur la ville conquise, c'est que celle-ci lui appartient ; elle se trouve en même temps placée sous sa protection.

Ainsi Jérusalem a changé plusieurs fois de nom durant son histoire. Au deuxième siècle, l'empereur romain Hadrien l'a appelée « Alia Capitoia » et plus tard les musulmans l'ont nommée « Al Quds » (la Sainte).



Une femme porte le nom de son mari : cela signifie une appartenance. Dans l'Écriture porter le nom du mari est un honneur « Permits-nous porter ton nom ! » disent des femmes à un homme dans un texte (Es. 4,1). Même aujourd'hui, à l'heure du féminisme, seules 20% de femmes choisissent de garder leur nom de jeune fille quand elles se marient.

De même, les enfants portent le nom de famille. Dans la famille, on s'appartient les uns aux autres.

Quand dans l'Église catholique une religieuse change de nom au moment de sa consécration, c'est pour indiquer qu'elle appartient à Jésus.

Ainsi lorsque Dieu associe son nom à quelqu'un ou à quelque chose, il en revendique la possession.

Réciproquement, il s'engage envers eux et leur lie son

propre sort.



Pour dire que nous appartenons à Yeshoua, des textes de l'Apocalypse disent que Dieu écrit sur nous le nom de Yeshoua : « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu et celui de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem » (3,12) ; « 144'000 personnes qui avaient son nom...écrit sur leur front » (14,1) ; « Son nom sera sur leur front » (22,3s)

### **Son nom apporte une forte présence quand on l'invoque**

Le psalmiste comptait sur la force du nom du Seigneur : « Toutes les nations m'avaient encerclé, au nom du Seigneur, je les chasse ». (118,10). Ce nom donne la victoire sur les ennemis : « Tous les peuples du pays verront que le nom du Seigneur aura été prononcé sur toi et te craindront » (Deut. 28,9).



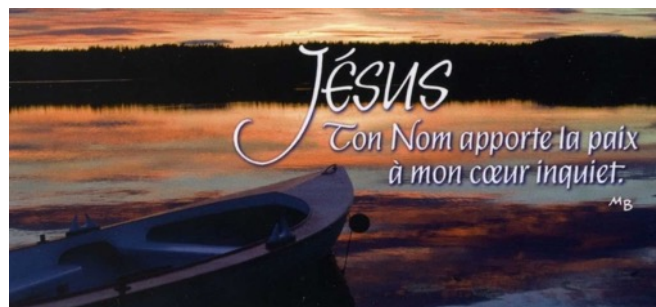
Les disciples de Yeshua peuvent compter sur la puissance de ce nom, qui les accompagne dans leur mission : « Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom ils chasseront les

démons ; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront des serpents, et s'ils boivent quelque (breuvage) mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et (les malades) seront guéris » (Marc 16,17ss)



### **Tout faire dans le nom de Yeshoua**

Parfois nous commençons nos rencontres comme si Yeshoua n'était pas ressuscité et présent parmi nous. Nous ne pensons pas à sa promesse : « Là où 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mat. 18,20) – et : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, cela vous sera accordé » « Jean 15,14).



Si nous ne mettons pas le nom de Yeshoua au milieu de nous, rien ne se passe dans l'Église, rien ne progresse. Et il y a des tensions et des divisions. Nous souvenir aussi que le nom de Yeshoua nous garde ; il faut l'invoquer à chaque fois que nous partons en voyage ou que nous nous sentons menacés. Nous vivons ainsi cette promesse : « Je

gardais en ton nom ceux que tu m'as donné », dit Yeshoua à son Père (Jean 17, 12).

Nous portons le nom de Yeshoua-Le Messie. En effet nous sommes appelés « messianiques » ou « chrétiens », selon le nom du Messie, qui a été traduit par Christ en grec. Ce nom a été donné aux premiers disciples (Actes 11,26). Être « chrétiens » c'est être oints, remplis de l'Esprit saint, comme Yeshoua l'a été.

La vie chrétienne est une invocation continuelle de l'Esprit saint, pour que nous agissions dans l'amour, comme Yeshoua.

En conclusion : « *Tout ce que vous faites, faites-le au nom du Seigneur Yeshoua* » (Col 3,17).

Ne faisons rien sans lui, Lui fera alors tout avec nous ! Si nous marchons avec lui, il nous reliera les uns aux autres pour former un magnifique « tableau de reliance ». Juifs et gens des nations, proches et lointains, grands et petits.

Il marquera son nom sur notre front et nous dira que chaque prénom est précieux à ses yeux.

*Martin Hoegger,*

*Le Mont sur Lausanne, 29 août 2021*

*Seigneur, tu as révélé ton nom à Moïse dans le buisson ardent*

*Un nom qui compatit avec nos souffrances. Par lui, tu visites, délivres, guéris, unis et envoies.*

*Quand les temps furent accomplis, tu es venu toi-même à nous.*



*Tu as couvert Marie de ton ombre et l'ardeur de l'Esprit l'a enflammée sans la consumer.*

*Tu lui as révélé ton nom au-dessus de tout nom : Yeshoua, le Seigneur sauve son peuple.*

*Par ce nom nous te bénissons et nous voulons tout faire en lui.*

*Qu'il soit invoqué dans toutes nos rencontres et nos décisions à prendre !*

*Que nous vivions et faisons tout dans l'Esprit qui a animé Yeshoua !*